TRANSLAT DE LA RELATION FAICTE EN LANGUE ESPAIGNOLE PAR LE REUEREND PERE CONFESSEUR DE...

Diego : de Yepes



ACCOMPLISSANT ce que vostre Maiesté m'auoit commãdé que comme tesmoing oculaire, ie mis par escrit les particularités des choses dernierement aduenues en la bien-heureuse & chrestienne mort de feu Don PHILIPPE Roy Catholique nostre Sire, ie diray auec toute simplicité & verité aucunes d'icelles à la gloire de Dieu qui ainsi fauorise ceux qui le seruent & ayment, & pour la cõsolation de vostre dicte Ma^té, & des bons subiects, non sans grande confusion des heretiques, veu qu'en toutes icelles reluit la confession de nostre saincte foy Catholique, laquelle d'vn si grand zele il a defendu toute sa vie; & la reuerẽce qu'il eut & se doit auoir aux Sacremens, la deuotion enuers les Saincts & leur reliques, la pieté deüe aux choses du seruice diuin, & finalement ie mettray icy vn brief modelle & formulaire de biẽ mourir, que tous Chrestiẽs grãds & petits deuroyẽt

 à l'imi-

à l'imitation dudict Roy Catholique garder & ensuiure.

1 Premieremẽt que comme ainsi fut, que de deux ans en ça tãt par la goutte, qu'autres infirmitez sa Maiesté estoit tant affligee qu'elle ne se pouuoit tenir en pied, estant encore valetudinaire d'vne qui le pressa fort en Madril es mois d'Auril Maij & Iuing passez de ceste presente annee, se doutant qu'il alloit approchant à la mort, & desirant finir ses iours en sainct Laurẽt de l'Escurial, le Mardy sur le tard, dernier iour de Iuing s'achemina vers illec à plus grande iournee qu'il ne pouuoit souffrir à cause de sa debilité, craignant que la maladie ne le surprint auant arriuer au lieu ou il auoit tant desiré finir ses iours.

2 Incontinent apres, qui fut le vingt & deuxiesme de Iuillet, iour de la Magdelaine sa grande fauorite; il fut attaint de la fiebure que mit fin à ses iours, laquelle croissoit rigoureusemẽt, & quelque fois se redoubloit, que fut

cause

cauſe qu'il deſira ſçauoir ſi ceſte ſienne maladie eſtoit dangereuſe, à fin de prouuoir à ce qui ſeroit requis à vne ſemblable iournee. Et comme les Medecins l'entretenoient de parolles ſans lui manifeſter la verité de peur de le rendre triſte; comme ie vis ceſte leur timidité, & eſtant d'autre part bien informé de la conſtance & reſolution de ſadicte Maieſté, ioingt l'importance de telle declaration, au premier iour d'Aouſt ie le luy fis ſçauoir: de quoy il me ſceut ſi bon gré par demonſtration de pluſieurs parolles qu'il me dict, & par oeuures de grand faueur qu'il me fit, telles, que iuſques alors ie n'auois experimenté depuis cincq ans que ie le confeſſois.

3 Au meſme poinct il ſe determina de faire vne cõfeſſion generale, me commandant en c'eſt endroit luy ayder auec grande diligence, luy faiſant vn interrogatoire fort rigoureux & bien particulier: Et iaçoit qu'il m'enchargeaſt de le tenir ſecret, ſi ne me ſemble

poinct y eſtre obligé apres ſa mort, veu que c'eſt ſans ſon preiudice, à la gloire & honneur de noſtre Dieu & exemple des Chreſtiens.

4 En ceſte maniere il pourſuiuit ſon ſainct propos, lequel ayant accompli auec confeſſion generale que duroit trois iours, toutes & quantes fois que i'allois pour parler à luy en ceſte ſienne maladie, qui fut treſ-ſouuent, chaſque fois il ſe recōcilioit, ce qu'il fit auſſi bien peu auāt ſa mort. Il ſe communia quatorze fois en ceſte maladie que luy dura cinquante trois iours, deux deſquelles furent aprés l'Extreme vnction: & ayāt eſté la derniere communion le vnzieſme de Septembre, iour de la Natiuité de noſtre Dame, ce neantmoings le douxieſme du meſme mois qui fut lá veille de ſon treſpas, cōme ie dis la Meſſe en ſon Oratoire, & ne luy baillois la treſſacree Cōmunion (ainſi que i'auois de couſtume lors qu'ē ce lieu ie celebrois.) Il s'ē plaignit à Don Chriſtofle de Mora, & depuis à moy,

moy, ie luy fis reſponce, que c'eſtoit à raiſon du dãger qu'il ne pourroit aualler les eſpeces: ne laiſſa pourtant de m'importuner à le communier du ciboire, ce que n'oſant faire, ie l'entretenois de parolles, diſant que i'en conſulterois auec les Medecins: & tout le lõg de ce iour il fut en ceſte peine, & auec icelle il mourut.

5 On luy auoit donné deux iours au parauant vn petit liure du deuot Abbé Loys Blois nouuellement traduict en langue Eſpaignolle, auquel la Sereniſſime Infante Doingne Iſabelle ſa fille treſ-chreſtienne (ſelon ce qu'on m'a dict) luy liſoit quelquefois: Auquel liure il s'affectiona ſi fort, qu'il me commanda de luy lire aucun paſſage que i'auois remarqué propre pour ceux qui ſõt en ſẽblables extremités qu'il eſtoit.

Et tandis que i'eſtois en ces derniers iours liſant aucunes oraiſons, eſquelles ce ſainct Abbé faict mention de la Paſſion de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, offrant tous ſes tourmens à ſon Pere

eternel en ſatisfaction de tous ſes pechez, il me commanda que ie le leuſſe à traict, pour ce, diſoit il, qu'il vouloit repeter & prononcer apres moy tout ce que ie liſois, ce qu'il cõtinua iuſques à ne pouuoir plus repeter ny prononcer: & en l'vn des derniers iours lors qu'il eſtoit le plus affligé & auec la bouche toute ſeiche & aride, il ſe mit à repeter vne lõgue proteſtation & profeſſion de la foy, que le meſme Bloſius ordonne pour ceux qui ſont en ſemblables deſtroits.

6 Et à cauſe qu'au meſme traicté, il y a vn article, intitulé, Table ſpirituelle, il print ſi grand gouſt à ces parolles, PATER, NON MEA VOLVNTAS, SED TVA FIAT; qu'il les repeta, i'oſe bien dire vn million de fois, faiſant actes continuels de conformation de ſa volonté auec celle de noſtre Seigneur, leſquelz firent tel effect en ſon cœur, qu'il arriua au poinct, que la mort, (laquelle d'elle meſme eſt effroiable,) luy eſtoit le plus en deſir. Ce qu'il auoit prono-

pronoſtiqué deuāt, que iuſques à eſtre arriué à icelle conformité & reſignatiō il ne mettroit fin à ſes douleurs : car Dieu les luy auoit dōné pour le diſpoſer & purger en ceſte vie: & eſtoit ceſte ſienne conformité & reſignation ſi grande, que ie prins hardieſſe, de luy dire, que ie deſirois qu'il morut lors, de peur que retournant à conualeſcence, il ne perdit ou refroidit telle vnion & reſignation donnee de Dieu par ſemblables moyens: ce que non ſeulement il ne print de mauuaiſe part, mais il m'en ſceut bon gré.

7 Il auoit grande deuotion au Pſeaume qui cōmence: QVEMADMODVM DESIDERAT CERVVS AD FONTES AQVARVM, &c. lequel auec grāde conſolation ſienne ie luy repetois quelquefois : s'arreſtant voluntiers ſur ces parolles: SITIVIT ANIMA MEA AD DEVM FONTEM VIVVM QVANDO VENIAM ET APPAREBO ANTE FACIEM DEI? Pſal.

8 Au temps que la iambe luy fut ouuerte,

uerte, qui fut comme vn à Dieu à la vie presente, iour de la Trãsfiguration, il me commanda que ie fusse derriere sa couche, & qu'a haulte voix ie luy leusse la Passion selon sainct Matthieu, m'arrestant en l'Oraison du iardin de Gethsemani sur les parolles, PATER NON MEA VOLVNTAS, SED TVA FIAT. Ie ne pense poinct qu'en ceste entrefaicte il y eut autre voix que la susdicte. Et acheué qu'ilz eurent de le penser, il me commanda de rendre actions de graces à Dieu: ce qu'ayant faict, tous les Gẽtils-hommes, Medecins & Chirurgiens, se mettans en genoux respondirent: AMEN. Et luy ce pẽdant demeura auec grand repos & fort entier: car ie ne pense point que iusques ores aucũ Religieux ou Heremite se soit auisé d'vn tel entretenement. Mais quelle fut la pieté & respect qu'il eut aux choses sacrees, nous le dirõs presentement. Des le temps que ceste sienne maladie le surprint, iusques au iour qu'il mourut, on auoit de coustume luy porter

iour-

iournellement plusieurs Reliques de diuers Saincts, ausquels il estoit par specialle deuotion affectioné, lesquelles il honnoroit d'vne grande reuerence interieure & exterieure, les baisant tendrement & les inuoquant à son ayde : lesquelles on luy portoit quelquefois solemnellement, ce que faisoit le Prieur de sainct Laurent auec les Religieux commis à la garde d'icelles. Et en certain iour il commanda que le susdict Prieur auec moy & les confesseurs de son filz, reuestus de surplis & estolles, luy portassions aucunes d'icelles Reliques, nous preauisans au parauant qu'eussions chascun de nous à luy dire quelque mot spirituel pour sa consolation. Cecy fut le iour S. Dominique: l'vn luy portoit le bras de sainct Vincent de Ferret, l'autre vn genouil de S. Sebastiẽ, & le troisiesme de sainct Albanus, laquelle luy fut enuoyee de la sainctteté de Clemẽt viij. auec beaucoup d'indulgences, pour semblables destroits. Ceste icy estoit continuelle-

ment

ment ſur l'Autel ou il oyoit la Meſſe en ſa maladie, & ne laiſſa de la tenir en ſa preſence iuſques au moment auquel il expira. Chaſcun de nous dict l'Antiphone & l'Oraiſon du ſainct duquel il portoit la Relique, & vn Euangile auec quelque belle cōſideration à propos. Et apres les auoir reueré & baisé de ſa bouche & de ſes yeux, & touché d'icelles ſa iambe, nous prinſmes cōgé de luy. Il gouſta fort ce que l'vn de nous luy dict, qui fut en ſubſtance: Que ſi le bon larron pour auoir recogneu Ieſus Chriſt pour Dieu & Seigneur au temps qu'il eſtoit tant honteuſement mocqué des Iuifz, il merita celle reſponce quil luy bailla: qu'il ſe confia de meſme, qu'iceux ſaincts, (les Reliques deſquelz il hōnoroit tant deuotement au temps que les heretiques les meſpriſoient & foulloyēt aux piedz,) ne laiſſeroient de meſmes à interceder pour luy.

10 Dez auſſi toſt qu'il entendit ſa maladie eſtre dangereuſe, il ſollicita & donna

dõna haſte d'auoir l'extreme-vnction. Et d'autant qu'il ne l'auoit oncques veu bailler à aucun, il fit vne choſe fort nouuelle & d'exemple notable.

11 Il commanda à Don Fernando de Tolede, qu'il ſceuſſe de l'Archeueſque de Toledo, (lequel le deuoit oindre,) en qu'el endroit du corps il luy deuoit appliquer le ſainct huille, & à moy que ie luy portaſſe le Manual & luy leuſſe tout ce que ſe deuoit faire & lire en l'adminiſtration de ce ſainct Sacremẽt des le commencement iuſques à la fin, & pour ce qu'vne exhortation qui eſt au commencement eſt vn peu longue, ie luy dis; Sire, nous auons autãt auancé, il ne ſera plus beſoing de la repeter, quand on baillera le Sacrement à V. Maieſté. Non, dict il, mais qu'on la liſe vne & deux fois, car elle eſt fort pieuſe: & incõtinent il cõmanda qu'on luy coupiſſe les ongles, & nettoya tresbien ſes mains, leſquelles eſtoiẽt en pauure eſtat pour cauſe de l'humeur de la goutte, & ce pour la reuerẽce du Sacrement.

Douze

12 Douze iours auant qu'il mourut, il receut ce sainct Sacrement le Mardy premier iour de Septembre sur le soir à neuf heures en l'octaue de la consecration d'icelle Eglise, laquelle il receut auec tresgrande reuerẽce & deuotion, s'estant preallablement confessé, & commanda que son filz nostre Roy à present se trouua illec, afin qu'il ne fut en la mesme ignorãce que luy au faict de ce Sacrement, pource que iamais il ne l'auoit veu bailler à aucun.

13 Ceux du Conseil d'Estat furent presens, les Gentils-hommes de la chambre, les Confesseurs siens & de ses enfans, le Prieur de sainct Laurẽt & quelques autres Religieux reuestus de sourplis. Garcia de Loayza Archeuesque de Toledo luy administrãt le S. Sacrement. Sortis que furent tous de la chãbre, il demeura seul auec son filz nostre Roy à pñt regnant, & luy tint ces propos, selon qui celuy mesme ma redict.

14 I'ay voulu que vous fussiés present a ceste actiõ, a fin que cognoissiés quelle

le eſt la fin du monde & des Monarchies : & luy enchargea fort qu'il eut ſoing de la Religion Chreſtienne, & qu'il s'employa en la defẽce de la ſaincte foy Catholique, & pour la conſeruation & maintiẽ de la Iuſtice, & qu'il procura viure & gouuerner en ſorte que quand il arriueroit à ce point, il ſe trouua auec aſſeurance de conſcience.

15 Au iour enſuiuant il m'appella de bon heure, & ie le trouuis fort alaigre, & il me dict, que iamais en toute ſa vie il auoit eſté conſolé cõme depuis qu'il receut ce S. Sacrement, & qu'il auoit ſenti & eſprouué l'effect & fruict qui eſt cauſé par iceluy. En ce iour il dõna congé aux negoces, conuerſations & entretenemens, s'occupant vniquemẽt aux choſes ſpirituelles de ſon ame, acquit des choſes generales & du bien public.

16 En ces douze iours iamais il ne ſe laſſa d'ouir parler de choſes ſpirituelles, & à cauſe qu'il luy ſembloit que ie me laſſois quelquefois, il faiſoit appel-

ler

ler les Confeſſeurs de ſes enfans à fin qu'vn chaſcun l'encourageaſt & l'aduertit de ce qui leur ſembleroit neceſſaire qu'il deuroit faire en tel poinct. Et luy de ſa part, n'obmettoit rien des choſes deſquelles il fut aduerti, qu'il ny pourueut, me laiſſant executeur de toutes icelles.

17 Il fut tant reſolu & determiné de ſatisfaire à toutes ſes obligations, qu'il m'enuoya par eſcrit par Don Chriſtofle de Mora les parolles qu'incontinent ie diray, leſquelles depuis me cõmanda de les lire en ſa preſence pour les dire de bouche cõme elles eſtoient couchees par eſcrit, & ſont les enſuiuantes.

18 Pere vous eſtes Vicaire de mõ Dieu, ie proteſte deuant ſa diuine Maieſté que ie feray tout ce que vous me direz eſtre requis pour l'acquit de mon deuoir, & le ſalut de mon ame, & par ainſi la faute ſera en vous ſi ie ne le fais, car ie ſuis preſt de faire tout ce que ie dois.

Ie

19 Ie vois bien l'occaſion que ie donne en publiant ces choſes, à ce que l'on murmure de moy pour la grande obligation que i'ay receu lors ſur moy, & qu'il ny aura faute de ceux qui m'encoulperont, & dirõt que ie deuois lors tenter choſes grandes, ou bien que ie deuois auoir paſſé cecy ſoubs ſilence: Mais il n'eſt iuſte que pour excuſer ma couardiſe, ie laiſſe de publier la determination tant Chreſtienne & valeureuſe d'vn ſi bon Prince auec les bons effects qui en ſortirent, comme ie ſcay bien, car en rien il ne laiſſa de diſpoſer en iceluy poinct ſelon ce ſien propos de ce que faire ſe pouuoit.

20 Il ſe monſtra tant magnanime durant ces iours, qu'auec grande paix & repos il traictoit de ſa mort & de ſon enterrement, comme ſi ce fuſt eſté vn depart d'vne iournee d'entretenement ou recreation. Vn mois auant qu'il mourut il commãda à deux Religieux ſecretement qu'ilz regardaſſent le cercuil & ſepulchre de feu ſon Pere Char-

les cinquiesme, l'Empereur nostre Sire, & en prinssent la mesure, ioingt comment iceluy corps estoit enuelopé: puis il traicta auec Don Christofle de Mora comment il vouloit qu'on vsa du sien, cest asçauoir, que l'on l'enueloppa dedans vn linceul au dessus de la chemise, & qu'on luy pendit au col sur sa poictrine vne croix de bois.

21 Quatre iours auant sa mort il dict à Don Fernando de Toledo: Ou trouuerez vous vne chandelle de nostre Dame du Mont-sarrat, faictes la cercher, & que ie l'aye aupres de moy auec le Crucifix, ayant soing de me la dõner en son temps. Ce Crucifix duquel il parloit, estoit celuy qu'eut en main à sa mort l'Empereur son Pere, & auoit six ans auparauant preaduerty à Don Ian Ruys de Velasco le lieu ou il estoit, disant qu'il esperoit mourir auec iceluy, comme auoit faict feu son Pere.

22 Aux derniers iours il demanda souuent si son heure estoit arriuee, & disoit aux assistans: Auisez moy quand elle

elle approchera: car ie veux lors parler
auec Dieu.

23 La patience auec laquelle il suppor-
toit ses douleurs ne se peut expliquer,
car ores qu'il y eut ia deux ans & demy
qu'il ne se pouuoit tenir debout à cau-
se des douleurs de la goutte que iour-
nellement croissoit, sans que iamis en
ce temps la fieure luy manqua, & prin-
cipalement depuis qu'on luy eut ou-
uert deux doits d'vne main de laquelle
sortoit matiere toute vne annee, & de-
puis l'orteil du pied droict, & le tout
tant plein de sentiment qu'on ne le
pouuoit toucher des linceuls sans grã-
de douleur, ioingt que l'vn de ses ge-
noux se vint à enfler, de sorte qu'il fut
cõtraint le faire ouurir auec tresgrãdes
douleurs & peines indicibles, & ayant
esté couché cinquante trois iours sur
le dos sans se pouuoir tourner d'vne
part ny d'autre, coulãt toutes ses play-
es, sans qu'en tout ce temps on peut
vne seule fois refaire son lict, si est ce
qu'on ne trouuera point qu'il se soit

courroucé ny dict vne seule parolle d'impatience, mais auec tresgrāde benignité & douceur il consoloit tous, compatissant à la tristesse qu'ilz auoiēt à cause de luy, commandant aux vns d'aller dormir, & aux autres de prēdre leur repos. Apres tout cecy & plusieurs choses que ie passe soubs silence, lesquelles les Medecins ne peuuent assez admirer, les parolles que communemēt il auoit en bouche ayant les yeux fichéz en vn Crucifix qui fut tousiours deuant luy, estoyent : Seigneur Dieu que ce soit en remission de mes pechez. En l'vn de ces iours il me dit: Ie n'ay oncques faict tort ou iniustice à aucun, ne fut esté par ignorance, ou que i'aurois esté deceu.

24 La consolation qu'il eut en tous ses trauaux fut d'ouyr lire & parler de Dieu, & de la confiance qu'on doibt auoir en la diuine misericorde, laquelle reluit es exemples que nous a baillé Iesus Christen son Euangile, specialement ceux desquelz faict mention

Mon'

Monr Sainct Luc chap. 15. de l'Enfant prodigue, de la dragme perdue, de l'ouaille eſgaree; & d'autant plus qu'il approchoit à la mort, d'autant s'accroiſſoit en luy le deſir d'ouir ces choſes ſainctes, ſans ſe laſſer ny nuict ny iour, & aux deux derniers iours beaucoup dauantage, de maniere que luy perſuadãts de prẽdre quelque repos, nous ne le ſçauions obtenir, & ou tous les aſſiſtans ſe laſſoient, luy ſeul ne ſe laſſoit d'ouir parler choſes ſpirituelles.

25 Deux iours auant qu'il mourut il me bailla vn papier auquel eſtoit eſcrite vne pratique que Monr Sainct Loys Roy de France fit à l'heure de ſa mort à ſon filz ſucceſſeur de ſa courõne, me commandant qu'apres ſon deces i'euſſe à le lire à ſon filz noſtre Roy à preſent: & luy ſemblant pouuoir bien adioindre à ce qu'auoit faict ce Sainct Roy: inſpiré de Dieu au terme auquel il ſe trouuoit, fit choſes remarquables dignes d'vn tel Pere à l'endroit de ſon filz & heritier: Me dict auſſi qu'il auoit

 preaui-

preauisé ſon dict filz, à ce qu'apres ſa mort il eut à m'appeller, me ouyr, & receuoir vn papier qui m'eſtoit demeuré es mains: Ce qu'iceluy noſtre Roy à preſent accomplit au point de la lettre: Car au meſme iour que ſon Pere fut enſeueli, il m'appella, & receut le ſuſdict papier auec grande debonnaireté & conſolation.

26 Comme ie luy parlois vn iour de l'Enfant prodigue, & du Paralitique, & de Saincte Marie Magdaleine, & de la faueur que noſtre Seigneur à touſiours faict aux pecheurs qui s'approchoient de luy, & que lors qu'il leur pardonnoit leurs pechez, touſiours il nommoit premierement le pardon auant que nõmer le peché, cõme lors qu'il dict au Paralitique: CONFIDE FILI, REMITTVNTVR TIBI PECCATA TVA. Et à la Magdaleine: DIMISSA SVNT EI PECCATA MVLTA. Et en autre lieu: REMITTVNTVR EI PECCATA MVLTA. Et que plus eſt, baillant la forme de l'abſolution

tion à ses Apostres, il dict: QVORVM REMISERITIS PECCATA,&c. Enuoyant tousiours la sauuecōduicte du pardon, auant que pronōcer le peché, à fin de les exempter de la peine qu'ilz eussent peu receuoir si auparauant il eut prononcé le peché. Tandis que ie luy disois ces choses, vn accident surprint sa Maiesté qui nous fit surcheoir la pratique par l'espace de deux heures: paraprez il m'enuoya appeller, me commandant que ie poursuiuisse le bon propos que ie luy auois entamé, & auec grand attendrissement, il pria à tous ceux qui estoient pour lors en la chambre, qu'ilz voulussent prier pour luy, à fin qu'au temps que son ame seroit pour expirer, il pleut à sa diuine Maiesté luy donner le iugement sain & entier pour mieux recommander son ame es mains de son Createur, & prononcer les mesmes parolles que dict le filz de Dieu à son Pere eternel en la croix, & que lors qu'ilz verroient sa fin, ilz voulussent les prononcer à

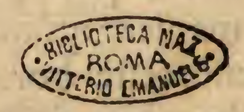
haulte voix, de maniere qu'il les peust ouyr & prononcer apres eux aumoins de cœur si autrement il ne pourroit: Par les choses passees auant sa mort, on peut presumer que nostre Dieu luy fit ceste grace. Car deux ou trois heures auant qu'il expira, luy suruint vn accident auec vn esuanouissement si grand, que tous pensoient qu'il estoit i'a finy, & luy voulans couurir la face d'vn linge, subitemēt il ouurit les yeux auec vne telle viuacité, & les ayant fiché en la croix auec laquelle il mourut, que Don Fernando tenoit, laquelle il luy tira de la main & la baisa fort tendrement, comme aussi l'Image de nostre Dame du Mont-sarrat, laquelle estoit en la chandelle qu'il tenoit en l'autre main: Il sembloit à l'Archeuesque de Toledo, & à nous tous qui estions presens, que naturellement c'estoit chose impossible de pouuoir si soudain retourner à soy auec vne consideration & affection tant viue: mais que sans aucune doubte, il auoit receu

quel-

quelque viſion & faueur du ciel qui luy imprima ceſte affection tant viue & ardente que iuſques lors il ne auoit eu telle, & que ce fut pluſtot rauiſſement ou extaſe que non poinct aucune autre indiſpoſition du corps. Incontinent apres il retourna à ſon agoniſſement, & alloit finiſſant peu à peu auec grand repos, de maniere qu'auec fort petit mouuement ceſte bonne ame fut deliuree de la priſon de ſon corps le Dimenche XIII. iour de Septẽbre, l'an M. D. XCVIII. à cincq heures du matin. La derniere parolle qu'il prononcea fut qu'il mouroit Catholique en la foy & obedience de la ſaincte Egliſe Romaine. Il fut enterré & colloqué en l'Egliſe du monaſtere de Sainct Laurent de l'Eſcurial auec ſes Peres, deſſoubs l'Autel, auec la ſolẽnité & l'ordre que luy meſme auoit ordonné qui fut ainſi que couſtumiere

ne Maieſté veuille proſperer la vie & ſucces, pour la conſeruation de la foy Catholique, que feu voſtre Pere à ſi viuement defendu, aymé, & reueré: laquelle nous eſperons deuoir eſtre fort heureuſe & fauoriſeé de noſtre Seigneur. Ainſi ſoit il.

Fr. Diego de Yepis.





APPROBATIO.

PIA, sancta & imitatione dignissima sunt omnia: quare cum magno fructu imprimi posse iudico. Datum Antuerpiæ, pridie Non. Ianuarij, anno M. D. XCIX.

Siluester Pardo, S. Theologiæ Licenciatus, Cathedralis Ecclesiæ Ant. Canonic. Librorúmque Censor.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

SON ALTEZE SERENISSIME *à donné congé & licence de grace especiale à* Iean Moretus *Libraire & Imprimeur iuré, qu'il pourra imprimer ou faire imprimer par tout ou il luy plaira en ces pays de pardeça ce present liuret intitulé,* Trãslat de la relation faicte en langue Espaignole, de la forme de la derniere maladie & mort de sa Maiesté, decedee le Dimenche XIII. de Septembre, &c. *tant en François, Latin, Italien Flamen, qu'autres langues, estant fidelement translaté, comme plus amplement est declaré es lettres donnees à Bruselles, le 18. de Ianuier, 1599.*

Signees

S. de Grimaldi.

A ANVERS,

EN L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE,

CHEZ IAN MOVRENTORF.

M. D. XCIX.


LABORE ET CONSTANTIA.

